

«Christine Binswanger: Herzog & de Meuron, travailler avec les artistes», conférence Espaces communs, mercredi 9 octobre 2024 à 18h30, Auditorium du MCBA, Plateforme 10, Lausanne, [plateforme10.ch](mailto:plateforme10.ch) | [mcba.ch](http://mcba.ch) | [fondationcub.ch](http://fondationcub.ch) | [dra5.ch](http://dra5.ch)

# Bâtisseuse de liens

Chez Herzog & de Meuron, elle fait partie des rares femmes dirigeantes. Au fil des trente années passées au sein du bureau bâlois, **Christine Binswanger** a su s'imposer comme une personnalité fédératrice de l'architecture suisse. Le 9 octobre, la Thurgovienne donnera une conférence à Lausanne

texte: **Marc Frochaux**

Quand elle passe entre les planches et les tables jonchées de maquettes du «campus» de Bâle, les architectes la saluent avec respect, elle s'arrête ici et là pour une petite conversation. Christine Binswanger est l'une des plus anciennes et certainement l'une des plus influentes collaboratrices de l'agence fondée en 1978 par Jacques Herzog et Pierre de Meuron. Son jugement sûr est recherché - des membres juniors de ses équipes de projets aux jurys de concours internationaux.

Aujourd'hui, l'agence compte plus de 500 collaborateurs, dirigés par 16 partenaires, les fondateurs inclus - dont deux femmes seulement. Ce déséquilibre est devenu évident, lorsque Esther Zumsteg a décidé de se concentrer sur son rôle de directrice du Kabinett.

«Malheureusement, nous n'avons pas réussi à intégrer plus de femmes dans le groupe de *partners*, cela malgré la profonde évolution de notre milieu», admet-elle. Le monde du travail a changé, même dans ce milieu où la passion l'emportait allègrement sur la feuille d'heures. Aujourd'hui, l'agence n'exige plus un engagement sans bornes de ses équipes. Mais Christine Binswanger avoue regretter quelquefois l'intensité des dimanches passés sur ses maquettes.

Engagée au sortir de ses études, elle devient *partner* après trois ans, en 1994. Trois décennies plus tard, l'architecte se souvient de cette année comme si c'était hier: elle s'est envolée vers São Paulo, y a monté un pavillon abritant les œuvres de Pipilotti Rist et de Hannah Villiger, puis rejoint l'équipe de concours qui devait →



PHOTO: ALBRECHT FUCHS

## humaniTés — Architecture

# «Je n'ai jamais rien fait seule. Le travail d'équipe est inscrit dans l'ADN de Herzog & de Meuron»

Christine Binswanger, architecte «partner» du bureau bâlois

remporter la Tate Modern, le projet qui fait décoller la carrière internationale de Herzog & de Meuron. L'équipe s'était imposée devant Renzo Piano avec une idée forte: ce qui fera l'identité du musée niché dans la grande halle aux turbines désaffectée, c'est un vide. Un vide immense qui rassemble et qui laisse l'art se déployer.

Dix ans plus tard, elle reçoit avec Harry Guggler le Prix Meret Oppenheim. Lors de la *laudatio*, il est dit que Christine Binswanger aurait été responsable d'une «nouvelle forme de travail d'équipe qui a mené à des résultats architectoniques très remarquables». Elle s'en défend: «Je n'ai jamais rien fait seule. Le travail d'équipe est inscrit dans l'ADN de Herzog & de Meuron.» Ce serait même la collaboration, notamment avec les artistes, qui explique en grande partie le succès de l'agence. Elle en rappelle volontiers le mythe fondateur: en 1978, à peine sortis des études, Jacques et Pierre invitent Joseph Beuys à jouer un rôle dans le carnaval de Bâle; leur «clique» incarne son œuvre intitulée *Feuerstätte* (le «foyer»), que le Kunstmuseum de Bâle venait d'acquérir, après quinze années de discussions. L'artiste allemand était alors parvenu à une forme de synthèse dans ses installations, présentant ses idées artistiques et politiques par la matière et par leur mise en espace. Une leçon dont se souviendront les deux jeunes architectes.

Depuis lors, l'agence multiplie les collaborations avec des artistes plasticiens, visuels, performeurs, mais aussi avec des commissaires d'exposition, des historiens de l'art ou des réalisateurs, constituant en quarante-six ans un véritable «environnement artistique» qui ne cesse de se renouveler. A son second jour de travail, Christine Binswanger est présentée à Rémy Zaugg, l'«artiste-philosophe» dont les peintures lettrées plongent dans un état méditatif. Elle se voit confier une première mission, une étude urbanistique de Bâle. Mais pour la mener, elle devra collaborer étroitement avec Rémy. Intitulé «Une ville en devenir» (1991), le projet visionnaire suggère une réorganisation des relations entre différentes agglomérations réparties sur l'Allemagne, la France et la Suisse.

Dans certaines collaborations, les artistes sont impliqués au cœur des processus du projet. Membres de l'équipe, ils deviennent parfois coauteurs: «[Les artistes] sont indépendants. Ils vont à l'essentiel, avec une certaine autonomie que les architectes n'ont pas face aux contraintes des projets.» Ainsi, quand elle travaille sur le concours pour l'extension de l'Aargauer Kunsthaus (1998), l'équipe présente chaque étape à Rémy, qui réfute les propositions avec une précision sans compromis. L'ambition et le site sont très contraignants, mais l'artiste refuse obstinément d'enterrer tous les nouveaux espaces d'exposition comme stipulé dans l'appel d'offres. L'équipe emporte le projet en proposant un foyer radicalement ouvert sur la ville et des salles d'exposition au rez-de-chaussée. En guise de toiture, une terrasse publique végétalisée relie le musée au parc adjacent.

### Un paroxysme atteint

Si Herzog & de Meuron ne signent pas leurs réalisations (contrairement à d'autres «starchitectes»), une constante semble se préciser à chaque projet: livrer un espace public, accessible, autorisant la rencontre. Avec le M+ de Hongkong - un centre culturel dédié à l'art et au design en 2021 -, l'agence semble avoir atteint le paroxysme. «Nous y avons étudié la façon spécifique dont les Hongkongais s'approprient chaque espace de leur ville, et cherché à en faire un concentré d'espaces publics, accessibles», souligne Christine Binswanger. En résultat: escaliers, terrasses, jardins de toiture... Tout cela est public et accessible sans billet.

Son équipe imagine l'extension du Walker Art Center de Minneapolis (2005) comme «un outil au service de la communauté locale», en déployant une succession d'espaces à échelle humaine entre les salles d'exposition qui s'ouvrent visuellement sur les jardins et l'autoroute adjacente. Au Pérez Art Museum de Miami (PAMM, 2013), certaines salles d'exposition introverties sont comme suspendues à une grande canopée, tandis que le reste du musée se faufile autour, sur de vastes plateformes ouvertes sur le paysage. Quant à l'extension du musée Unterlinden de Colmar (2015), elle est élaborée en collaboration, cette fois, avec un historien de l'art, Jean-François Chevrier. Ici, ce ne sont pas tant des œuvres exceptionnelles isolées qu'il s'agissait de mettre en valeur mais plutôt leur relation intime avec le contexte médiéval environnant. Ensemble, ils coordonnent étroitement un projet d'intégration urbaine, d'architecture et de scénographie - jusqu'à redessiner certaines cimaises et socles, →



→ En 1994, à São Paulo, la première collaboration de Christine Binswanger avec deux femmes artistes: Hannah Villiger et Pipilotti Rist.



↑ Avec sa triple hauteur de plafond et ses larges plateaux ouverts, le parking 1111 Lincoln Road, à Miami, accueille de nombreuses autres activités: banquets de mariage, marchés aux créateurs ou Sunset Yoga.

← Avec le M+, Herzog & de Meuron offrent à Hongkong une large variété d'espaces accessibles avec jardins publics et panorama sur la ville.



## humaniTés — Architecture

→ L'extension du Walker Art Center de Minneapolis a été imaginée comme «un outil au service de la communauté locale».

↘ La toiture publique du Kunsthau d'Aarau relie la ville au parc municipal situé à l'arrière du musée. Le projet a été développé en collaboration étroite avec Rémy Zaugg.

↓ Le projet d'extension du musée Unterlinden, à Colmar, a également pour objectif de reconfigurer l'espace public historique situé autour.



PHOTOS: HERZOG & DE MEURON / RAIMUND KOCH, HERZOG & DE MEURON / STEPHAN WEBER, HERZOG & DE MEURON / PIERRE DE MEURON



Les espaces d'art ont particulièrement mobilisé Christine Binswanger pendant ces trente années. Pourtant, quand on lui demande quel projet lui tient le plus à cœur, elle cite sans hésiter... un parking

dont une présentation inédite du *Retable d'Issenheim* (une peinture-sculpture de Matthias Grünewald et Nicolas de Haguenau datant du XVI<sup>e</sup> siècle), nouvellement restauré.

Les espaces d'art ont particulièrement mobilisé Christine Binswanger pendant ces trente années. Pourtant, quand on lui demande quel projet lui tient le plus à cœur, elle cite sans hésiter... un parking. En réalité une structure mixte, dont les grands plateaux abritent stationnement automobile, commerce et restauration. Pourquoi? «Parce que 1111 Lincoln Road est un projet qui s'ouvre vers la ville, qui inspire les gens à inventer des activités communes.» Celle de Miami, où la voiture est reine. Elle ne voit aucune raison qu'un parking, comme une gare, ne soit pas considéré comme un espace public. Banquets de mariage, marchés aux créateurs, Sunset Yoga: c'est le potentiel offert par les plateaux libres de l'étonnante structure.

Quand on lui demande qui l'a marquée dans son parcours architectural, Christine Binswanger mentionne évidemment en premier lieu Jacques Herzog et Pierre de Meuron, qui continuent à donner des impulsions décisives aux projets qu'elle dirige, puis immédiatement deux femmes inspirantes: Flora Ruchat-Roncati, d'abord, l'architecte tessinoise avec qui elle étudie à l'ETH Zurich, autrice de bâtiments-infrastructures où les frontières entre privé et public se dissipent. Et Lina Bo Bardi, bien sûr, l'architecte de l'iconique Musée d'art de São Paulo (MASP)

qu'elle découvre en 1994 durant son travail à la Biennale: la grande cage de verre suspendue est suffisamment élevée pour couvrir un espace public absolument unique, où musiciens, cirassiens et manifestants se relaient jour et nuit.

### Attraction physique et émotionnelle

Après quarante-six ans d'activité, un seul projet de Herzog & de Meuron a été démolit: une maison en *plywood* (contreplaqué) conçue à Bottmingen (Bâle-Campagne), en 1984. Ce qui assure la longévité (et donc la durabilité) d'un édifice, estime Christine Binswanger, c'est l'attraction physique et émotionnelle que les architectes peuvent lui conférer. Or aujourd'hui les normes et règlements ne cessent de se multiplier, conduisant à des résultats médiocres. «A l'époque du Kunsthaus d'Aarau, la résistance était une stratégie gagnante. Aujourd'hui, on mesure les architectes sur leur capacité à répondre à une demande déjà formulée et une quantité d'exigences. Mais comment un client peut-il savoir ce qu'il veut avant d'avoir vu un projet?»

Avec la complexification contemporaine, le grand enjeu selon Christine Binswanger, c'est de parvenir à simplifier tout en restant innovant. Le 2 novembre prochain ouvrira à Zurich le Kinderspital. Un moment crucial pour l'architecte, qui a conduit l'équipe de projet durant douze ans. Son architecture rappelle la clinique Rehab (2002) à Bâle, certainement le projet le plus sensible de Herzog & de Meuron, avec ses courtes arborées et ses espaces domestiques chaleureux. A Zurich, malgré la complexité du programme hospitalier, l'équipe a proposé des formes simples, claires, avec une structure flexible, capable de s'adapter dans le temps. «Nous l'avons conçu comme un gant, afin d'épouser les besoins évolutifs des différents utilisateurs», assure-t-elle. Puis elle s'interroge aussitôt: «Mais que vont penser les futurs usagers?» Cela, même après trente années de métier, une architecte qui cherche des nouvelles solutions, ne peut le savoir avec sûreté. ●

**Autre événement:** «Rendez-vous de l'urbanisme 2024», conférence inaugurale de Pierre de Meuron, mardi 15 octobre à 18h, Pavillon Sicli, Genève, [pavillonsicli.ch](http://pavillonsicli.ch)

**Musica ex Machina**

EPFL Pavilions Amplifier for Art, Science and Society

Mardi-Dimanche 11h-18h

Place Cosandey 1015 Lausanne [epfl-pavillons.ch](http://epfl-pavillons.ch)

20.9.24 - 29.6.25